

Cie DIvaGamoR

Grand-Terre

Spectacle de bric a brac d'objet cataclysmique

Date de sortie prévue : été 2028
Dédié à la rue

Durée envisagée: 35 min
Tous publics

Raphaël Jacob



Synopsis

Suite à un « plan d'urbanisation et d'aménagement des espaces vides », le regretté jardin de la rue Baudoin a été transformé.

Par chance, le petit-fils du jardinier, un tant soit peu bricoleur, va reconstituer et relater le souvenir d'un environnement fragile, fixé au chatterton.

Grand Terre est l'expression miniaturisée d'une fin du monde ludique, où un bric-à-brac d'objets improbables s'organise comme un écosystème aux allures de bombe à retardement.



Note d'intention

Imaginer tout l'émerveillement d'un enfant explorant l'inexplicable installation d'un jardin : étonné devant les CD scintillants suspendus aux branches du groseillier, les bouteilles d'eau plantées dans la terre, l'entremêlement des pieds de tomate sur d'improbables structures métalliques, les cuves d'eau débordantes, collectées par le cheminement des gouttières posées étroitement sur la tôle d'une cabane bricolée…

Comment susciter, dans le regard du spectateur, ce même émerveillement ? Une redécouverte de l'objet, vu non plus pour sa fonction, mais pour la place qu'il occupe dans un environnement complexe : celui d'une nature.

Dans son livre L'éloge du bricolage, Fanny Lederlin interroge notre rapport au monde à travers notre usage des objets. Peut-on bâtir et penser le monde à partir des éléments qui nous entourent ? Et si notre rapport aux objets était lié à notre manière de prendre soin du vivant ? Comment trouver une alternative à cette logique d'optimisation toujours plus fonctionnelle, qui uniformise, voire détruit, nos usages matériels ?

Dans Grand Terre, j'imagine un espace composé d'objets hybrides qui s'organisent pour créer d'improbables engrenages. Ma démarche de récupération, loin de l'optimisation, est celle d'un bricoleur qui, par l'association d'objets hors d'usage, crée des rencontres surréalistes et complexes. Chaque objet, aussi inapproprié soit-il, trouve son sens à l'intérieur d'un système d'éléments interdépendants.

L'univers du spectacle est celui du souvenir du jardin de mon grand-père. Il s'incarne dans la construction de réactions en chaîne et de dispositifs d'objets.
Ces constructions, aussi inutiles qu'indispensables, aussi fragiles qu'ingénieuses, deviennent les appuis poétiques et narratifs de ce seul-en-scène.

Bricoler est pour moi une manière d'habiter le monde, et le jardin se révèle être le modèle concret de cette pensée. Tous les éléments qui composent le jardin y sont reliés et forment un cycle dans lequel le jardinier, l'objet et la nature dialoguent et collaborent.

Le spectacle s'inscrit dans une réflexion autour du sentiment de perte lié à la transformation des environnements familiers, un sentiment nommé « solastalgie », théorisé par Glenn Albrechet. Par sa dimension intime, ce sentiment touche à une question plus vaste : notre attachement à la terre.

Grand Terre, contraction de Grand-père et de Terre, naît de la rencontre entre une mémoire subjective ,celle d'un jardin et un constat plus large : celui d'une transformation, voire d'une dégradation, rendue visible dans nos espaces familiers.

La réaction émotionnelle du personnage entre alors en résonance avec une réaction plus vaste : celle d'un monde en déséquilibre.



Recherches

L'éloge du bricolage dans la scénographie

Toute la scénographie est construite de manière artisanale, à partir d'objets obsolètes ou récupérés. Le début de ma recherche a consisté à associer des objets sans relation apparente.
Progressivement, le chaos d'objets dysfonctionnels s'est organisé, non plus à partir de leur fonction, mais de leur portée poétique et de leurs associations surréalistes.
Le bricolage est une exploration arborescente générant une continuité entre les objets et un sentiment d'attachement à l'environnement imaginaire qu'ils composent.

Un monde objet

À la manière d'un écosystème, les objets recyclés prennent l'aspect d'une nature recomposée, soumise aux lois propres de leurs matériaux : l'équilibre, la tension, la fragilité.
Le désir de cette création est de donner à voir, à travers cette construction, un monde objet/nature qui se fabrique, se transforme et évolue tout au long du spectacle.

Penser le jonglage dans le théâtre d'objet

La rencontre avec le théâtre d'objet, qui implique une dimension symbolique, m'amène également à penser la prouesse de l'objet.
Bien qu'il n'y ait pas d'agrès de jonglage, mon rapport à l'objet reste lié à la question de l'écriture circassienne.
Comment la notion d'exploit peut-elle émerger de la dimension symbolique de l'objet ?
Les mécanismes et autres dispositifs ramènent au présent mon rapport à l'interprétation. La précaution des manipulations et l'installation en live des dispositifs sont autant de manières de penser, aussi petites soient-elles, la virtuosité.
Je recherche, au travers de ces installations, une dimension performative. La possibilité de l'échec amène dans l'action une tension que je souhaite faire exister dans ma création.



Références

Compagnies

Le travail de Cie Sacekripa (notamment le spectacle VUE), de Johann Le Guillerm et de Camille Boitel accompagne ma recherche, en particulier dans leur rapport à l'objet.

Livres

:

- **Le jardin en mouvement de Gille Clément:** Il conçoit la figure du jardinier comme une posture politique : penser un espace à partir des variétés qui le composent. Il envisage le jardin à partir de l'existant et n'établit pas de modèle préconstruit pour penser les espaces naturels. Sa réflexion constitue pour moi un modèle de cohabitation avec le vivant.

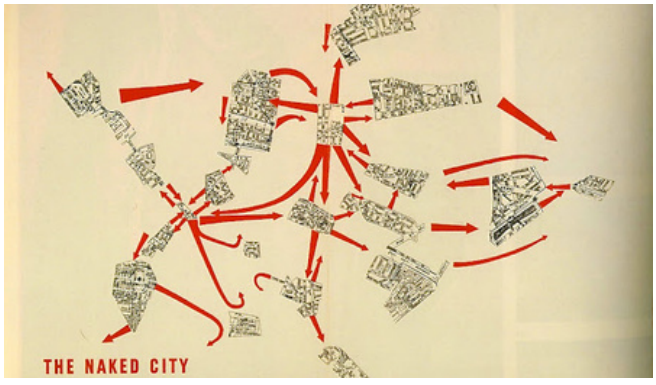
- **La solastagie de Glenn Alberchet:** Cet ouvrage présente le concept de solastalgie. À la différence de l'éco-anxiété, tournée vers l'anticipation d'un futur menaçant, la solastalgie prend sa source dans l'expérience présente d'un environnement familier en train de se transformer ou de disparaître.

- **L'éloge du bricolage de Fanny Lederlin:** Cet ouvrage accompagne ma réflexion , les objets n'y sont pas considérés comme de simples objets du quotidien, mais comme des outils politiques, liés à notre capacité d'agir en interaction avec notre environnement.

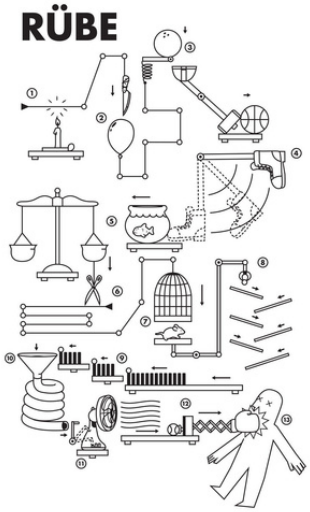
Autres



Dans La Science des rêves de Michel Gondry, le personnage principal habite un imaginaire qui se matérialise à travers des objets du quotidien, donnant forme à des sensations abstraites



La psychogéographie, telle que théorisée par Guy Debord, propose de considérer la ville comme une expérience sensible et fragmentée, plutôt que comme un espace cartographié de manière objective.



Machine de Goldberg: est une machine qui réalise une tâche simple d'une manière délibérément complexe



Marcel Duchamp, avec sont concept de ready made, s'approprie un objet manufacturé tel quel et le détourne de sa fonction utilitaire en le plaçant dans le champ de l'art.



L’équipe:

- Lucien Coignon regard dramaturgique et regard jonglage
- Benoit Gruel: regard jeu
- Caroline Dubuisson: Scénographe

Recherche en cours

- Création sonore : J’envisage une collaboration avec le groupe “Marie paulette” . Le groupe s’imprègne des danses et musiques traditionnelles et les façonne encore et encore vers une transe électrique et cosmopolitaine
- Accompagnement à la construction scénographique

Soutiens

- Cette création a débuté dans le cadre de la formation « La boîte à outils » au centre de formation Odradek Cie Pupella-Noguès.
- Résidence dans le Centre de création ODRADEK Cie Pupella-Noguès
- Novembre 2026 : Présentation de projet dans le cadre Les coulisses de la création avec Marionnettissimo

Bio

Raphaël Jacob

Après diverses expériences, parsemées d’obstacles, d’indécisions et de surprises professionnelles, son parcours s’est construit par détours. Une manière de cheminer qui caractérisera par la suite sa recherche chorégraphique.

Formé au Centre Régional des Arts du Cirque (CRAC), il y développe son approche du jonglage en relation avec le mouvement et les multiples possibles de son imaginaire. Ce cursus lui permet de créer trois formes courtes : Catsh (2018), À l’eau de rose (2019) et Conatus (2020), qui explorent, à travers la danse, le jeu et le jonglage, trois univers différents.

À la suite de cette formation, il co-crée en 2021 le spectacle Digitôle, qui explore un registre burlesque et chorégraphique à partir de musique live, et qui fait encore aujourd’hui trembler les caissons.

En 2023, il co-crée le spectacle Triskel avec la Cie Humus, puis intègre la Cie Circographie en 2024 en tant qu’interprète sur la création Fracture, où il découvre la danse contact.

En 2025, il se forme au centre de formation Odradek, dans le cadre de “La Boîte à outils”, où il découvre dans l’objet sa dimension marionnettique. Il y développe un attachement particulier au théâtre d’objet, notamment auprès de Agnès Limbos, et poursuit sa recherche autour de la dimension performative et symbolique de l’objet.

Equipe



Lucien Coignon:

Regard dramaturgique et regard jonglage

ntègre en 2015 la formation préparatoire de l'école de cirque de Lomme, il continue son parcours en formation artistique de 2016 à 2019.

Jonglant aux massues et aux balles, il co-crée à l'issue de la formation, le spectacle "La petite vie" et intègre le collectif “Merci LaRattrape ” Depuis, il a participé à la création du spectacle "Entre Nœuds" de la compagnie Circographie ainsi qu’à celle du projet "Allô Jonglage" de la cie Première Intention.

Se passionnant depuis quelques années pour les littératures de l’imaginaire, il cherche à créer des ponts entre histoire, récit et jonglage. Le projet actuel de spectacle autour du conte et sa première expérience de création en solo.



Caroline Dubuisson:

Scénographe

Constructrice de marionnettes, Je sculpte, moule, tire, découpe, coud, colle, scie, meule, assemble, rivette… j’aime créer des sculptures avec des dispositifs mécaniques, je joue avec de simples poulies et gâchettes qui animent la matière pour défier l’immobilité. Convaincue que la marionnette a toute sa place dans nos récits contemporains, sur scène et en rue, c’est à l’atelier que je mêle le geste artisanal et la projection d’une vie pour chaque marionnette en tissant les fils du merveilleux, en y huilant les articulations d’un peu de WD40 et en lui faisant briller les yeux.
Diplômée en 2019 d’un DNA Design d’Espace aux Beaux-Arts de Lyon – ENSBA, j’ai tout d’abord étudié la scénographie avant de me tourner vers la marionnette après un stage avec les Anges au Plafond durant l’été 2018.

Résidence 2027-2028

Lieu envisagé:

- MIMA (09)
- Périscope (69)
- Théâtre de Ganges (34)
- Espace Jéliote (64)
- Centre culturel Athéna (72)
- Les Zaccros d'ma Rue (58)
- Maison de Courcelle (52)
- Nid de Poule (69)

Lieux validé:

- Odradek – Cie Pupella-Noguès (31)
- Marionnettissimo (31)
- La Maison des jonglages

Résidence 2027: Recherche de 4 périodes de résidence entre janvier et novembre

Objectif de résidence:

- Réflexion dramaturgique
- Réécriture des texte
- Appronfondissement des scènes
- Conceptualisation scénographique et des dispositif d'objet
- Ecriture d'une version 35 min

Résidence 2028: Recherche de 4 période de résidence entre janvier et mai

Objectif de résidence:

- Construction scénographique et dispositif d'objet
- Création d'une bande son
- Mise en scène
- Ecriture de la forme 45 min

Besoins technique lors des résidence

Besoins technique:

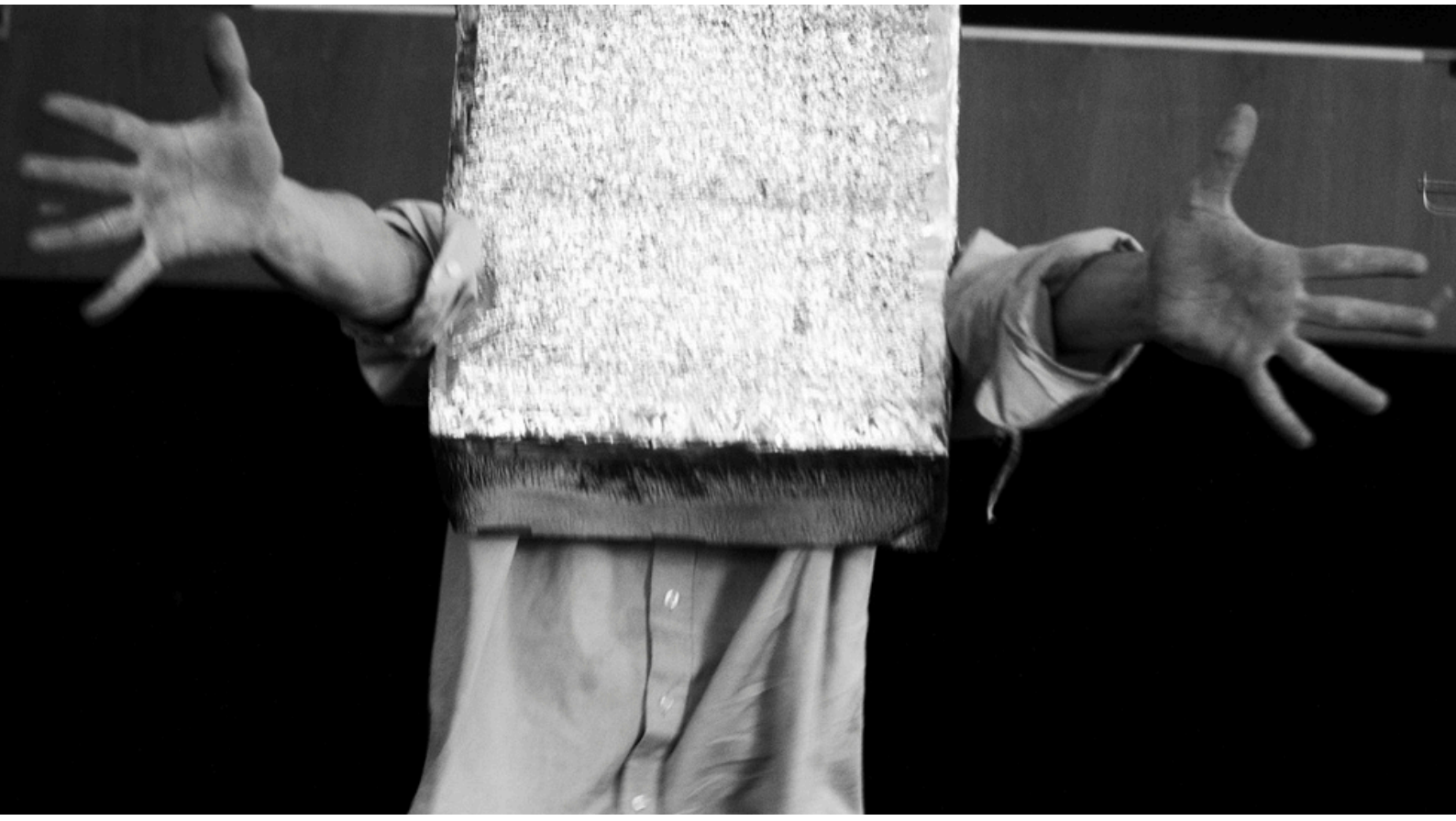
- espace: 8 m x 6 m Hauteur
- sous plafond : 3 m
- Espace de travail intérieur et, idéalement, extérieur
- Alimentation élèctrique

Contact

Contact artistique Raphaël Jacob
Cie Divagamor:
raphaeljacob59160@gmail.com
06.71.88.47.03

Production déléguée :
Cie Balles et Pattes

Crédit photo: virginie perocheau



Annexe

Calendrier

Date	Lieu	Objectif	Intervenant
2026			
Janvier-Février	Centre de formation " La boite a outil" ODRADEK Cie Pupella-Noguès 31130 Quint-Fonsegrives	Création d'une forme de 10 minutes sur 5 semaines dans le cadre de la fin de formation.	
Mars	Maison des Jonglages 93140 Bondy	Travail d'une version de 20 minutes en vue d'une présentation d'étape au Théâtre du Grand Rond à Toulouse.	Regard extérieur : Timothé Grenier
10 Mars	Présentation de *Grand Terre* (format 20 minutes) au Théâtre du Grand Rond à Toulouse.		
Semaine du 30 Mars	Marionnettissimo 31170 Tournefeuille	Réflexion dramaturgique pour l'écriture du format 20 min	Accompagnement: Benoit Gruel
Semaine du 15 juin	Circographe	écriture d'un nouveau chapitre	
19 juin	Présentation d'étape de travail à à Pouyastruc (65)		
Octobre	Ecole de cirque Cherche-Trouve 95000 Cergy	Réflexion sur l'écriture Circassienne du spectacle	Regard extérieur: Timothé Grenier

Planning prévisionnel de résidence 2027			
Janvier		Dramaturgie et mise en scène: - réécriture des textes - réflexion sur la structure du spectacle - Conception/réflexion sur les dispositif d'objet	Lucien Coignon
février		Travail au plateau: - Approfondir les recherche des scènes - Interprétation/ jeu -Écriture d'une version 35 min	Benoit Gruel
mai		- Reprise du travail	Regard extérieur Timothé Grenier
juin	ODRADEK Cie Pupella-Noguès 31130 Quint-Fonsegrives	Réflexion sur la mise en scène Et la dramaturgie du spectacle	Accompagnement: Anna Ivanova Polina Borisova
septembre		Construction et amélioration scénographique	
Octobre/novembre			

Planning de résidence 2028 à définir			
janvier		Création sonore	Artiste envisagé Marie paulette
février		Travail sur les besoins scénographique	
mai		Mise en scène	
juin		Finition mise en scène	
Juin-juillet-août	Recherche d'une date de première		